

منها ثيابَ حريرٍ وحُفًا فيه جوهرٌ وحلى فاعطاني ذلك وقال  
 لي لو بعثته لك مع الجارية لقاتلته هو مالي جئت به من دار  
 مولاي والآن هو مالك فأعطته أياها فدعوت له وشكرته وكان  
 أهلاً للشكر رجه الله

ذكر تغيرة وما اردته من الخروج ومقامي بعد ذلك وكان  
 الوزير سليمان مانايك قد بعث اليّ ان اتزوج بنته فبعثت الي  
 الوزير جمال الدين مستاذنًا في ذلك فعاد اليّ الرسول وقال  
 لم يُعجبه ذلك وهو يجب ان يزوجه بنته اذا انقضت عدتها  
 فابيت انا ذلك وخفت من شومها لانه مات تحتها زوجان  
 قبل الدخول واصابتني اثناء ذلك حتى مرضت بها ولا بد

il tira des étoffes de soie et une boîte contenant des perles  
 et des bijoux. Le vizir m'en fit cadeau, en ajoutant : « Si je  
 t'avais expédié cela avec la jeune esclave, elle aurait dit :  
 « Ceci est ma propriété, je l'ai apporté de la maison de mon  
 « maître. » Maintenant que ces objets t'appartiennent, fais-lui-  
 en présent. » J'adressai à Dieu des prières pour le ministre  
 et rendis à celui-ci les actions de grâce dont il était digne.

DU CHANGEMENT DE DISPOSITIONS DU VIZIR, DU PROJET QUE JE FORMAI  
 DE PARTIR ET DU SÉJOUR QUE JE FIS ENSUITE AUX MALDIVES.

Le vizir Souleïmân le mânâyec m'avait fait proposer d'épou-  
 ser sa fille. J'envoyai donc demander au vizir Djémâl eddîn  
 la permission de conclure ce mariage. Mon messenger revint  
 me trouver et me dit : « Cela ne lui plaît pas, il désire te ma-  
 rier à sa fille, lorsque le terme légal du veuvage de celle-ci sera  
 écoulé. » Je refusai de consentir à cette union, craignant la  
 fâcheuse influence attachée à la fille du grand vizir, puisque  
 deux époux étaient déjà morts près d'elle, avant d'avoir con-  
 sommé le mariage. Sur ces entrefaites, une fièvre me saisit  
 et j'en fus fort malade. Il faut absolument que toute per-